

# BONJOUR LÉO FERRÉ

C'est Madeleine Ferré qui ouvre et qui offre le whisky. Son mari ne paraît qu'ensuite, tout petit, tout noir. J'ai pour le saluer cette phrase géniale que j'ai trouvée tout seul après trois jours de recherches :

—Vous, il y a longtemps qu'on vous attend

Il sourit et disparaît dans le coin d'un divan. Sa femme va, vient et se peigne. Tous deux demandent timidement des renseignements sur ceci, sur cela. Ils n'ont pas encore appris à jouer du bilinguisme. Lui a demandé un valet et le garçon d'hôtel n'a rien compris. Elle est sortie acheter des brosses à dents, — "on oublie toujours la brosse à dents" —, les a demandées en anglais pour entendre le garçon lui répondre — en français — qu'il ne comprenait pas.

Pour tout dire, voici deux enfants en vacances. Dépayés on ne peut plus, mystifiés par tout ce qui s'agit autour d'eux, amusés par la moindre bagatelle.

Le dépaysement est accentué par l'absence de la guenon Pépée, mais elle est à toutes les pages de cet album de photos qui traîne sur un guéridon.

Elle : Regardez ses yeux. Ce ne sont pas des yeux d'animal.

Moi : Mais qu'est-ce qu'elle a donc d'extraordinaire ?

Lui : C'est un être humain et personne ne le sait.

Elle : Elle me parle vous savez !

Moi : Qu'est-ce qu'elle vous dit ?

Lui : Il est méchant, lui.

Elle : Oui, il est méchant. Elle a une quinzaine de sons que je reconnais.

Moi : Où l'avez-vous prise ? Quel âge a-t-elle ?

Lui : On l'a trouvée dans la malheur.

Elle : Elle a cinq ans.

Mais il faut parler d'autre chose, et parce que j'ai une phrase géniale, je rapplique :

—Oui, il y a longtemps qu'on vous attend !

—Ça fait huit ou dix ans que je dois venir.

—Saviez-vous que vous aviez un auditoire, ici ?

—Je rencontrais des Canadiens qui me disaient : il faut venir chez nous. C'est tout. Hier j'arrive et j'apprends que les billets de location se vendent bien. Ça me surprend parce que je suis un type qui vit chez moi. Je ne pense jamais à Montréal, ni à Pékin. Je n'avais pas envie de venir ici. Pourtant j'y suis. On m'attend à Tokyo aussi, mais je n'y vais pas. Au fond je ne fais pas mon métier comme je devrais le faire.

—Mais comment se fait-il que vous soyez à Montréal ?

—J'ai rencontré M. Koudriavtzeff, un monsieur bien poli, bien élevé, un gentleman, un aristocrate. C'est ce qui a fait la différence car à Paris les agents d'affaires sont souvent de grands "marlous". Vous savez ce que c'est un "marlou" ?

—Votre premier voyage en Amérique ?

—Oui.

—Et vous irez à New York ?

—Je n'ai pas envie de voir New York.

—La légende voulait que vous soyez très agressif avec les journalistes. Je m'apprenais à ferrailer avec vous et ce n'est pas possible. Je ne sais plus quoi vous demander. Avez-vous quelque chose à dire ?

—Je n'ai jamais été agressif. Ce sont les journalistes qui l'ont souvent été avec moi. Parce que mes chansons sont violentes, on m'assimile à mes chansons, on fait de moi le type qui ferme sa porte à tout le monde.

—Je vous assure que c'est faux reprend sa femme. On a dit tellement de choses !

—On trouve aussi que vous venez au Canada un peu tard ; que le Ferré d'avant "Les Chansons interdites" était le meilleur Ferré ; que vous n'êtes maintenant qu'un faux anarchiste.

—"Un faux anarchiste". Voilà un mot de journaliste. Et là, Monsieur, nous allons ferrailer. Tant que les artistes sont des gens harachés de publicité comme Bardot comme... les journalistes font leurs chroniques de chiens écrasés. Mais le moment où il arrive un type comme moi, ça vous inquiète.

—Ça vous inquiète parce que je dis des choses importantes.

Je pourrais le écrire dans un livre et on ne dirait rien, mais ce que je fais, je le fais en chansons et ça inquiète toujours les journalistes. Je ne sais pas pourquoi. Quand vous parlez de choses faussement anarchistes, vous pensez à quoi ?

—Sais pas... Miss Guéguère, peut-être...

—Et oui ! Je gueule contre la guerre mais quand je sors dans la rue, je vois des chars d'assauts et des fusées en vente pour les enfants. Je gueule contre la guerre tandis que les autres font jouer les enfants à la guerre.

—"Être anarchiste c'est quoi c'est être libre, n'avoir aucun patron. Je suis comme ça !"

—Il y a quand même une évolution dans ce que vous avez fait. Préférez-vous vos chansons récentes à vos chansons anciennes ?

—J'aime ce que je fais, ce que je vais faire. Ce que j'ai fait, c'est du passé. Je n'écoute jamais mes disques parce que je n'aime pas m'entendre, je n'aime pas ma voix. Le disque, c'est une autre monstruosité. Une chose monstrueuse et magnifique, sans lui, je n'aurais pas d'auditoire ici.

—On entend aussi parler du Léo Ferré des débuts ; celui qui chantait pour les copains dans les boîtes.

—Ah ! oui, on l'aimait bien le Ferré qui chantait pour trois peées et deux tondues, le Ferré qui crevait bien de faim. Quo je mange deux fois par jour, ça les emmerde les gens. Un ami me l'a bien dit un jour : parait que tu manges maintenant deux fois par jour, mon vieux ! Oui, que je lui réponds, et même trois quand j'en ai envie.

"Les gens n'aiment pas les artistes qui vivent de leur art. Ils aiment Van Gogh parce que de son vivant il n'a jamais vendu une toile ; ils aiment Bartok parce qu'il est mort de froid à New York. Voilà les gens qui intéressent les critiques. Moi, je trompe leur souvenir avec un public. Ils auraient préféré être seuls à me connaître. Ils auraient voulu que je chante toujours pour une minorité."

—Qu'allez-vous faire de votre séjour à Montréal ?

—Rester ici, lire, travailler à mon roman.

—Tiens, un roman ? Au fait, vous avez publié "Poète, vos papiers". Rien d'autre ?

—Si. "Les chants de la fureur".

—Encore la fureur.

—Mais oui, il faut gueuler. Il faut se révolter. Sans la révolte rien n'est possible. Il n'y a pas d'art sans révolte, pas de journalisme sans révolte.

—Se révolter contre quoi ?

—Contre tout. Contre tout ce qui est en place. Si on a tort on se dit : tant pis, j'aurai quand même fait réfléchir les gens. Prenez la télévision, c'est un truc sordide, mais je suis arrivé hier et j'ai joué avec. Je dis que c'est sordide, mais j'ai besoin d'y toucher. C'est une boîte magique horrible, mais elle est magique.

—Même chose pour l'avion. Je n'ai jamais voyagé en avion Madeleine si, quelques fois. Moi pas. Et j'avais très très peur, une peur bête et enfantine, mais que voulez-vous y faire ? Vous savez comment c'est un couloir d'avion, une immensité ratière. C'est éternel, c'est irritant. Je suis là à vous parler d'avion mais ça ne vous in-

téresse pas. Ça ne peut pas vous intéresser. C'est mon problème. Aujourd'hui, je suis une personne déplacée, arrachée à son milieu.

—Voilà ce que je peux te reprocher, reprend sa femme dans un éclat de rire. Vous voyez ça, Monsieur, je m'étais dit hier : demain on va prendre un "breakfast" américain, du bacon des oeufs... Je m'éveille ce matin et il avait commandé du café, du pain et du beurre. Il aurait voulu déjeuner comme en France alors qu'il est en Amérique...

—Un jus d'orange avec ça, alors que je suis allergique au jus d'orange. Demain on prendra un breakfast merveilleux : du bacon, des oeufs et des côtelletes de mouton s'ils en ont.

—C'est bien vrai que vous n'aimez pas Dieu ?

—Dieu, Dieu... On est tous travaillé par quelque chose qu'on ne comprend pas, Dieu ou l'avion. Tiens, je parle encore d'avion. Je ne prends pas l'avion comme on prend un bus, moi ; je le prends comme un oiseau qui peut se casser les ailes. Et en voyant les ailes hier, je disais à Madeleine : Ce que les hommes peuvent faire, quand même ! Et je pensais aussi à la vieille phrase de Voltaire : "Plus je songe et moins je veux songer que cette horloge marche et n'ait point d'horloger."

—Vous avez des amis dans le métier ?

—Très peu. Brassens que je n'ai pas vu depuis quelque temps parce qu'il a été très malade. Mais le plus important pour moi, c'est d'être seul.

On frappe à la porte. D'autres journalistes entrent. Madeleine Ferré m'offre encore cinq minutes et les journalistes sortent.

—Je ne sais pas pourquoi j'ai demandé cinq autres minutes, je n'ai plus rien à dire.

—Révolte vous aussi. Vous parlez tranquillement avec nous et voici que des gens nous troublent. Vous vous révoltez, c'est bien simple. Et vous avez parfaitement raison.

Je regarde alors mes notes. Des notes à moitié griffonnées, à moitié perdues déjà parce qu'au lieu de faire un interview j'ai causé avec des amis. Je ne pourrai traduire qu'un fatras de dialogue sans suite parce que j'ai causé avec des gens trop simples pour soutenir une diatribe.

Et au moment où j'ai la faiblesse de leur avouer que je les trouve épatants, une journaliste entre avec à la bouche une phrase du tonnerre, une phrase géniale :

—Vous, il y a longtemps qu'on vous attend !

Jean O'NEIL



Photo René Picard L'EXPRESSE

# LES ARTS CETTE SEMAINE

## cinéma

**AHUNTSIC:** "J'irai cracher sur vos tombes". Sam. et dim. 3:05, 6:45, 10:15. Semaine: 6:45, 10:15. "Tabarin". Sem. 8:30. Sam. et dim. 1:10, 4:50, 8:30.

**ALOUETTE:** "Cleopatra": merc., sam., dim. et fêtes: 2:00. Soirées: 8:00. Dimanches: 7:30.

**AVENUE:** "We Joined the Navy": 1:20, 3:15, 5:20, 7:20, 9:25.

**BEAUBIEN:** "Comme un torrent": 11:50, 4:01, 8:07. "L'Américaine et l'Amour": 2:11, 6:17, 10:23.

**BIJOU:** "La vérité": 12:20, 4:20, 8:20. "Vanina Vanini": 2:25, 6:25, 10:30.

**CANADIEN:** et **PLAZA:** "Source de vie": 1:10, 4:10, 7:05, 10:05. "A bout de nerfs": 12:00, 2:55, 5:50, 8:50.

**CAPITOL:** "A Gathering of Eagles", avec Rock Hudson: 10:05, 12:20, 2:35, 4:55, 7:10, 9:30.

**CHAMPLAIN:** "Comme un torrent": 1:41, 5:44, 9:47. "L'Américaine et l'Amour": 11:50, 3:53, 7:56.

**CHATEAU:** "Espionnage à Hong-Kong": 2:40, 6:10, 9:50. "Carillons sans joie": 12:50, 4:25, 7:55.

**CINEMA FESTIVAL:** "M. le Maudit": 7:30. Sam. et dim. 7:30. "L'île nue": Tous les soirs à 9:30.

**CINERAMA THEATRE IMPERIAL:** "The Best of Cinema": 8:30, tous les soirs. Merc., sam. et dim. matinée à 2:00. Sam. et dim. 5:00.

**CREMAZIE:** "L'Américaine et l'Amour": 11:50, 4:01, 8:07. "Comme un torrent": 1:46, 5:52, 10:03.

**DORVAL:** Salle rouge: "Lawrence of Arabia": Merc. 1:00. Tous les jours: 8:05. Sam. et dim. 12:45, 4:25, 8:05. Salle dorée: "Mutiny On The Bounty": 8:30. Merc. 2:00. Sam. et dim. 2:00, 5:15, 8:30.

**ELECTRA:** "GOLIATH la terreur des Barbares": 2:03, 5:13, 8:23. "Le cirque des horreurs": 12:30, 3:40, 6:50, 9:55.

**ELYSEE:** Salle Alain Renaud: "L'Immortelle", avec Françoise Brion: 7:30, 9:30. Sam. 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Salle Eisenstein: "Citizen Kane": 7:30, 9:30. Sam. 5:30, 7:30, 10:30. Dim.: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**EMPIRE:** "J'irai cracher sur vos tombes". Sam. et dim. 3:05, 6:45, 10:25. Sem.: 6:45, 10:25. "Léon Morin prêtre": Sem. 8:30. Sam. et dim. 1:10, 4:50, 8:30.

**FRANCAIS:** "Espionnage à Hong-Kong": 11:20, 2:45, 6:10, 9:40. "Carillons sans

## variétés

**FORUM** — Deux derniers jours: **Ice Capades**. Auj. à 1 h. 30, 5 h. 30 et 9 h. Demain à 1 h. 30 et 5 h. 30.

**LA GRANDE SALLE** — Deux derniers jours: Ensemble folklorique **Koutev**, de Bulgarie. Ce soir et demain soir à 8 h. 30.

**SARANAC** — Ce soir à 9 h. et 11 h.: **Jacques Blanchet**.

**LA GRANGE AU BOUC** — Ce soir à 9 h. et 10 h. 30: **André Carpentier**.

**LA GRANDE SALLE** (Place des Arts) — A partir de lundi soir à 8 h. 30: **Harry Belafonte**, assisté de **Miriam Makeba**.

**ECOLE WILFRID PELLE-**

**joie**". 9:40, 1:00, 4:25, 7:50.

**GRANADA:** "Mon ami Joselito": 2:30, 6:05, 9:35. "Mille Stop": 12:45, 4:15, 7:50.

**KENT et OUTREMONT:** "Mutiny On The Bounty": 1:20, 4:45, 8:05.

**LAVAL:** "La main chaude": 12:30, 3:40, 6:50, 10:05. "La gamine": 2:00, 5:10, 8:30.

**LA SCALA:** "Un scandale à la Cour", "Le twist est roi" et "Les monstres de l'île en feu".

**LOEWS "The V.I.P.s":** avec Elizabeth Taylor et Richard Burton: 10:20, 12:35, 2:45, 4:55, 7:10, 9:20.

**MERCIER:** "Sodomie et Gomorrhe": 1:30, 8:15. Dim.: 1:30, 4:45, 8:15.

**MONKLAND:** "Lawrence of Arabia": 12:55, 4:30, 8:05.

**PALACE:** "Irma la Douce", avec Jack Lemmon et Shirley McLaine: 10:00, 12:55, 3:30, 6:10, 8:50.

**PAPINEAU:** "Mon ami Joselito": 12:55, 4:20, 7:55. "Mille Stop": 2:35, 6:00, 9:40.

**PARISIEN:** "Strip-Tease": 10:15, 12:05, 2:00, 3:55, 5:50, 7:45, 9:45.

**PASSE-TEMPS:** "Le 3e homme était une femme": 4:40, 9:40. "Le voleur du roi": 3:25, 8:25. "Le bal des sirènes": 1:25, 6:25.

**RITZ:** "Sous le ciel bleu de Hawaï", "Le fascinant Capitaine Clegg" et "Les nouveaux aristocrates". Sem.: 6:00. Sam. et dim.: 1:00.

**RIVOLI:** "Mon ami Joselito": 2:40, 6:10, 9:40. "Mille Stop": 12:45, 4:20, 7:55.

**ROSEMONT:** "La Parisienne", avec Brigitte Bardot: 12:10, 4:15, 8:20. "Le prisonnier d'Alcatraz": 2:48, 6:53, 9:58.

**SAINT-DENIS:** "La Vérité": 1:55, 5:55, 10:00. "Vanina Vanini": 12:00, 4:20, 8:20.

**SEVILLE:** "55 Days at Peking": 8:15. Merc. et sam. 2:15, 8:15. Dim. 2:15, 7:45.

**SNOWDON:** "The L-Shaped Room": 8:00. Sam., dim., lun. et merc., 2:00 et 8:30.

**STRAND:** "Lawrence Of Arabia": 9:40, 1:10, 4:40, 8:15.

**VERSAILLES:** Salon rouge: "Espionnage à Hong-Kong": 1:00, 4:25, 7:50. "Carillons sans joie": 2:45, 6:10, 9:35. Salon bleu: "Mon ami Joselito": 12:45, 4:15, 7:50. "Mille Stop": 2:25, 6:00, 9:30.

**VILLERAY:** "Sodomie et Gomorrhe": 1:30, 8:15.

**WESTMOUNT:** "Condemned of Altona", d'Anthony Asquith, avec Sophia Loren et Maximilian Schell: 12:50, 2:55, 5:05, 7:10, 9:20.

**TIER** (Ville d'Anjou) — Jeudi soir à 8 h. 30: Music-hall, avec **Jen Roger, Margot LeFebvre, Ti-Gus et Ti-Mousse, Fernand Gignac**, etc., dans le cadre de la "Semaine des arts".

**COMEDIE CANADIENNE** — Jusqu'au 30: **Léo Ferre**.

**FAISAN BLEU** (Chomédey) — Jusqu'au 1er décembre: **Charles Trenet**. Tous les soirs à 10 h. 15 et 12 h. 30.

**AU PETIT CAPORAL** — "Deux colons à la lune", nouvelle revue, avec **Raymond Lévesque** et **Benoît Marleau**. Les mardis, mercredis et jeudis à 10 h. Les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.



LEO FERRE A LA COMEDIE CANADIENNE  
"LES POETES NOUS AIDENT A AIMER:  
ILS NE SERVENT QU'A CELA."  
(ANATOLE FRANCE)

## musique

**WESTMOUNT HIGH SCHOOL** — Auj. à 2 h. 30 et 8 h. 30: **Royal Ballet** de Winnipeg.

**YWCA** — Demain soir (dim.) à 8 h. 30, 1er d'une série de trois récitals consacrée à l'audition intégrale du "Clavier bien tempéré" de Bach, par **Camuel Levitan**, pianiste.

**FORUM** — Lundi soir à 8 h. 30: **Orchestre Symphonique de Montréal**. Chef d'orchestre: **Seiji Ozawa**. Soliste: **Claudio Arrau**, pianiste. Ouverture "Le Carnaval romain" (Berlioz). Concerto no 5 ("Empereur") (Beethoven) et "Schéhérazade" (Rimsky-Korsakov).

**RITZ-CARLTON** — Lundi soir à 8 h. 30: **Concert Sarah-Fischer**: Régine Quintal, soprano; Louise Bélanger, pianiste, et Denise Lupien, violoniste.

**EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE** — Lundi soir à 8 h. 30: **Choeur Ville-Marie**, direction **Clément Morin, p.s.s.**, et **Jean Elie**, organiste.

**MANSFIELD BOOK MART** — Mercredi soir à 8 h. 30: **John Newmark**, pianiste. Oeuvres de Castelnuovo-Tedesco, Buni, Pijper, Prokofiev, Bartok et Casella. Entrée libre.

**ECOLE VINCENT D'INDY** — Mercredi soir à 8 h. 30: **Lise Jacques**, pianiste. Oeuvres de Bach, Haydn, Chopin, Debussy et Prokofiev.

**REDPATH HALL** — Mercredi et vendredi soirs à 8 h. 45:

**Orchestre de chambre McGill** — Direction: **Alexander Brott**. Soliste: **Jean-Pierre Rampal**, flûtiste. Suite pour flûte et cordes (Telemann), "Don Quichotte" (Telemann) et Sinfonietta pour cordes (Roussel). Le concert de mercredi est réservé aux abonnés et celui de vendredi est ouvert au grand public.

**RITZ-CARLTON** — Jeudi à 2 h. 30: **Morey Ritt**, pianiste. Rondio K. 511 (Mozart), Sonate op. 109 (Beethoven), "Kreisleriana" (Schumann). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

**LA GRANDE SALLE** — Vendredi à 3 h. 30: **Orchestre Symphonique de Montréal**. Chef d'orchestre: **Pierre Héту**. Matinée pour la jeunesse. Extraits de la "Symphonie pastorale" (Beethoven), des "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky-Ravel) et du Concerto pour piano de Schumann, soliste: **Francine Chabot**; "Fantasmes", **André Prévost**.

**ECOLE WILFRID PELLE-TIER** (Ville d'Anjou) — Samedi prochain, le 30, à 8 h. 30: Soirée d'opéra, avec **Yolande Dulude, Napoléon Bisson** et **Fernande Chicchio**, dans le cadre de la "Semaine des arts".

**LA BOUTIQUE D'OPERA** — Ce soir et demain soir à 8 h. 30: dernières de "L'Impresario" et "L'Oie du Caire" de Mozart.

## beaux-arts

**CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL** — Jusqu'au 1er, huiles et encres de **Lise Gervais**. Tous les jours de 2 à 5 h., le dimanche de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h.

**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** — Jusqu'au 8 déc.; œuvres de **Michel Rostand**.

**CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE** — Au Grand Salon, œuvres de **Michel Cadudal**.

**COIN DES ARTS** (Gare Centrale) — Oeuvres récentes de **John Davies** et de **Paul André**.

**CONGREGATION TIFERETH JERUSALEM** — Jusqu'au 16 déc., œuvres de **Jean Messie**: Du lundi au jeudi, de 2 à 5 h. et de 8 à 10 h., le samedi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 10 h.

**GALERIE AGNES LEFORT** — Jusqu'au 7 déc., peintures recréées de **Pétry Wargin**. Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

**GALERIE ARS CLASSICA** — Jusqu'au 29, œuvres de **Mary Gardner Good**. Du lundi au samedi de 1 à 7 h.

**GALERIE CAMILLE HERBERT** — Peintures récentes de **Henri Saxe**. Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

**GALERIE CLAUDE HAEFELY** — Oeuvres de graveurs français contemporains. Vieux meubles canadiens. Tous les jours de midi à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

**GALERIE DU SIECLE** — Dernier jour, **Raymond Mead**, Du 25 nov. au 8 déc., œuvres récentes de **Pierre Renaud**. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi de 10 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

**GALERIE GEMSTY** — Dernier jour, œuvres de **Marie Versailles**. Du lundi au samedi de 9 à 9 h., le samedi de 9 à 6 h.

**GALERIE L'ART FRANCAIS** — Jusqu'au 3 décembre, Oeuvres de **Taira**. Tous les jours de 9 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

**GALERIE LEGAULT** (St-Jérôme) — Jusqu'au 7 déc.: peintures du **Frère Jérôme**, tapisseries de **Mme Rousseau-Vermette**, céramiques murales de **Clau de Vermette**, émaux de **Marthe Fontaine**. Tous les jours de 9 h. à 6 h., les mardis, jeudis et vendredis jusqu'à 9 h. 30.

**GALERIE LIBRE** — Jusqu'au 3 déc., huiles récentes de **Jean-Guy Mongeau**. Tous

## théâtre

**ANJOU** — "Chérie noire", de **François Campaux**. Mise en scène de **Nicolas Doelin**. Avec **Gilles Pelletier, Patricia Soleil, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot** et **Roger Michaël**. Tous les soirs à 9 h., le dimanche à 8 h. 30, relâche le lundi.

**LA BOULANGERIE** — "Maitre Puntilla et son valet Matti", de **Berthold Brecht**. Les jeudis, vendredi et samedis à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30. Les samedis et dimanches à 2 h. 30: spectacle de marionnettes.

**LA BOUTIQUE D'OPERA** — Le 30 nov. et le 1er déc., "The Minister" comédie de **Megan Lloyd**. En vedette, **Bernard Woffenden**. Mise en scène de **Santo Gullotta**.

**LES SALTIMBANQUES** — "L'enfant-Rat", d'Armand Gatti. Les jeudis, vendredis, samedis à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30.

**LE GREGORE** — "Le roi se meurt" de **Ionesco**. Tous les soirs à 8 h. 30, relâche le

lundi. Le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

**NATIONAL** — "L'auge des morts subites", de **Felix Leclerc**. Avec **Janine Sutto, Lise L'Heureux, Guy L'Ecuver, Roger Garneau, Paul Hébert, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris** et **Louis de Sanlis**. Tous les soirs à 8 h. 45 le dimanche à 2 h. 30, relâche le lundi.

**ORPEUM** — "L'aveur" de **Molière**. Production du Théâtre du Nouveau Monde.

**STELLA** — "Le Fils d'Achille", de **Claude Chauvière**, avec **Monique Leyrac, Geneviève Bujold, Julien Gény, Mirielle Lachance**. Mise en scène de **Jean Dalmain**. Tous les soirs à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

**STUDIO NEUF** (Belœil) — Les jeu., ven., sam. à 8:30 h., **Trilogy of Mirrh**, comprenant **La Brute**, de **Checkov**, **Suppressed desires**, de **S. Glass**, et **Bedtime Story** de **O'Casey**. Spectacle présenté par le **Hertel Mountain Theatre**.